



## ÉDITORIAL

Louise Morin-Thibault  
Diocèse de Valleyfield

### Quelle a été notre motivation ?

Les 12, 13 et 14 octobre 2011, un colloque sur le catéchuménat et l'initiation chrétienne des adultes s'est tenu à Saint-Augustin-de-Desmaures, sous le thème « Quel est le motif qui vous amène ? » (Ac 10, 21)<sup>1</sup>.

Plus de 350 personnes, concernées et impliquées dans le catéchuménat des diocèses québécois et limitrophes au Québec, se sont rassemblées pour une première fois autour d'objectifs communs pour la « bonne » mise en œuvre de ce service ecclésial. Cet événement a permis aux participants de : « faire le point sur leur pratique catéchuménale ou leur expérience de l'initiation chrétienne d'adultes » ; « découvrir et développer une vision partagée autour du génie catéchuménal », « travailler certaines questions pratiques que pose l'initiation chrétienne d'adultes » et « célébrer, au fil des différentes étapes du colloque, (...) le Verbe de Vie ».

Le thème « Quel est le motif qui vous amène ? », extrait du livre des Actes des Apôtres, était bien choisi. Il s'appliquait à toutes les personnes qui avaient décidé d'être présentes au colloque et d'en faire un succès. Mais tous savaient qu'il concernait aussi ceux et celles qui demandent un ou des sacrements de l'initiation chrétienne dans nos paroisses et nos diocèses. Présentement, nous n'ignorons

pas toutes les demandes de confirmation ayant comme principale motivation le parrainage et le mariage. Cela augmente d'année en année. Face à cela, nous tentons de nous convaincre que cette motivation est justifiée et, disons-nous, nous permet de rejoindre des jeunes adultes qui ne viendraient pas, en d'autres temps, frapper à la porte de l'Église. Mais, au fond, qu'advient-il de la démarche catéchuménale, de son sens véritable et de son objectif principal, la conversion ?

Dans ce numéro, vous tirerez profit de la réflexion que propose le P. Jacques Houle c.s.v., en réponse à cette question, en prolongement de l'atelier d'appropriation du portrait de l'initiation chrétienne des adultes au Québec, présenté dans le premier temps du colloque. Vous serez également intéressés par le témoignage d'une participante du colloque, suite à l'atelier portant sur « une démarche catéchuménale vers les sacrements pour des non-catéchumènes ». Afin que le travail commencé lors du colloque se poursuive sur votre propre terrain, diverses questions posées à différents moments du colloque ont été colligées pour vous : puissent-elles stimuler votre réflexion personnelle ou en équipe. Enfin, en complément des enjeux soulevés lors du colloque de l'automne dernier, nous vous proposons un résumé de l'atelier « Première annonce et catéchèse », sous la responsabilité d'Henri Derroitte et animé par Sophie Tremblay, à l'occasion des Journées de réflexion de mars 2011 à Montréal<sup>2</sup>. Des suggestions de lecture et des informations sur les prochaines Journées de réflexion (mars 2012) vous sont également communiquées à la fin de ce numéro.

Bonne lecture!

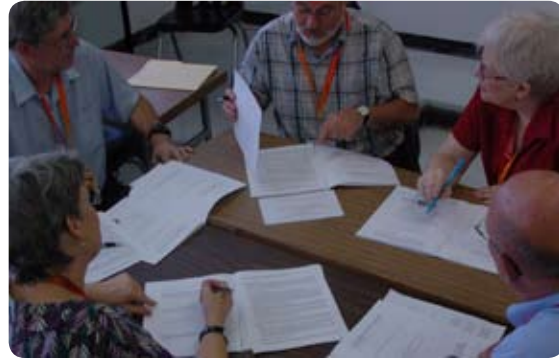
<sup>1</sup> Les textes des conférences et ateliers de ce colloque seront disponibles sur le site de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec d'ici le printemps 2012 (<http://www.eveques.qc.ca>). Les conférences sont présentement disponibles en mp3 sur le site du Service d'aide aux catéchètes ([http://www.catechetes.qc.ca/sac/ressources/audio/2011/colloque\\_catechumenat.html](http://www.catechetes.qc.ca/sac/ressources/audio/2011/colloque_catechumenat.html)) et en vidéo sur le site ecdq.tv (diocèse de Québec).

<sup>2</sup> Journées de réflexion de mars 2011, sur le thème *Première annonce et catéchèse. Dans la langue de chez nous*. L'atelier dont il s'agit s'est déroulé dans le cadre des journées organisées à Montréal les 10 et 11 mars 2011.

# Et s'il y avait détournement de sens? Réflexions sur le catéchuménat

Une suite au Colloque...

Jacques Houle, c.s.v.  
Service catéchétique viatorien  
[www.catechese-ressources.com](http://www.catechese-ressources.com)



## Une vague catéchuménale

Depuis la mise en chantier de la mission catéchétique, le catéchuménat s'impose de plus en plus comme une pratique incontournable. Nous assistons, au Québec du moins, à la naissance d'une véritable vague catéchuménale. Le colloque, tenu à Saint-Augustin-de-Desmaures en octobre dernier, en a largement témoigné. Tous les diocèses francophones du pays y étaient représentés, évêques en tête, ce qui permet de prendre la mesure du phénomène. Pourtant dans un Québec « catholique mur à mur », particulièrement chez les « québécois de souche », le baptême d'adultes demeure exceptionnel. Il est toutefois devenu plus fréquent dans le contexte du flot migratoire venu particulièrement de l'Orient. Répondre à la demande de baptême d'immigrants a donc nécessité la mise en place d'un service d'accompagnement spécialisé. C'est ainsi qu'est né et que s'est structuré un catéchuménat principalement dans la région métropolitaine. Mais depuis, comme nous le confirment les récentes statistiques fournies par l'Office de Catéchèse du Québec (OCQ), on constate que presque tous les diocèses francophones sont maintenant dotés d'un catéchuménat. Alors que tout semble indiquer le contraire, serions-nous en présence d'un vaste mouvement de conversion? La réalité est plus complexe.

## La confirmation

En fait, la plupart des diocèses francophones doivent actuellement répondre à une demande bien particulière concernant la préparation d'un nombre croissant d'adultes demandeurs de la confirmation. C'est dans ce contexte que le catéchuménat se développe. D'après les informations de l'OCQ, on comptait l'an dernier 1500 adultes se préparant à la confirmation. Dans le seul diocèse de Montréal, plus de 600 adultes ont été confirmés. Près du tiers d'entre eux ont été pris en charge par le service du catéchuménat. Cependant les proportions varient d'un diocèse à l'autre. À titre d'exemple, dans le diocèse de Joliette, les 160 adultes confirmés ont tous été préparés par le service du catéchuménat. Sans être le seul, un facteur déterminant motive cette soudaine demande. Elle est associée à un resserrement des exigences concernant le choix des parrains et marraines de baptême et la célébration du mariage chrétien. Les candidats doivent être confirmés. Ce qui était autrefois fortement ou simplement suggéré, est maintenant devenu, sinon une obligation, du moins une invitation contraignante.



« Il nous a chargés d'annoncer... et de témoigner... » (Ac 10, 42)



« Il nous a chargés d'annoncer... et de témoigner... » (Ac 10, 42)

Page 3

## Le risque d'un effet réducteur

Une telle exigence est tout à fait dans la logique de la tradition sacramentelle et pour autant légitime. Cependant, elle porte en elle le risque d'un effet réducteur. La confirmation de son baptême n'est pas un diplôme habilitant au parrainage baptismal, pas plus qu'au mariage religieux. Elle se situe essentiellement dans la perspective d'une véritable confirmation, au sens strict où un adulte confirme et complète son statut baptismal. S'il y a eu solution de continuité, c'est-à-dire interruption dans le processus d'initiation à la vie chrétienne et à la pratique des sacrements, la séquence aura nécessairement été suspendue. C'est ainsi que des jeunes se retrouvent sans confirmation et peut-être même sans avoir été initiés à la pratique de l'eucharistie, donc sans avoir au moins communiqué une première fois. Un recommencement conduisant à une reprise du processus d'initiation est heureusement toujours possible. Mais il sera bien réel et assorti de la perspective d'un lendemain s'il intervient dans une démarche de conversion. Mais est-ce bien toujours le cas ? La question n'est pas négligeable. Certes, l'épanouissement de l'expérience croyante emprunte les voies les plus diverses et l'habilitation au parrainage peut en être une et cela s'est vérifié plus d'une fois. Il n'en demeure pas moins qu'un discernement est nécessaire et que s'impose la nécessité du dialogue pastoral avec les demandeurs.



## Le modèle catéchuménal

Lors de la mise en place de la mission catéchétique, il fallut se doter de modèles et d'approches. Particulièrement avec les adultes, le contexte est celui d'une seconde évangélisation, sinon d'une première. C'est alors que la tradition catéchuménale de l'Église s'est naturellement imposée. Reposant sur le génie liturgique, elle propose un modèle organique d'initiation, de célébration et d'intégration de l'expérience chrétienne. Par ailleurs, il n'est pas inutile de se rappeler que le modèle catéchuménal propose une démarche rituelle dont l'objectif premier est l'initiation chrétienne d'un adulte qui demande le baptême. Évidemment, un adulte qui désire se réapproprier son baptême par la célébration de sa confirmation, surtout s'il renoue avec la pratique chrétienne, s'il « recommence », pour employer l'expression consacrée, se retrouve dans la dynamique d'un demandeur du baptême. Lui aussi exprime le désir de devenir disciple du Christ. Certes, son expérience de retour ou de conversion est fondée sur son baptême demeuré virtuel, mais il a toutes les caractéristiques d'un catéchumène. Lui proposer une démarche inspirée du modèle catéchuménal ne peut être que pertinente. Elle peut transformer une demande de sacrement en cheminement.



## L'enveloppe ou le contenu

Par ailleurs, il est important de ne pas perdre de vue ce qui fait la richesse et l'originalité d'une démarche de type catéchuménal. Sinon, il y a risque d'assister à un détournement de sens et l'on confondra l'enveloppe et le contenu. Ou simplement, on ne permettra pas à la démarche catéchuménale de porter tous ses fruits tant au plan communautaire qu'individuel, car ici les deux dimensions sont sollicitées. Elles ne sont cependant pas les seules. Une démarche de type catéchuménal se déploie dans le temps. Il en devient comme un axe essentiel. Temps qui s'étale dans la durée, mais qui aussi se greffe à la vie liturgique d'une communauté, son pivot en étant les célébrations pascales. Temps célébré dans la ritualisation liturgique des étapes ou du chemin parcouru et à parcourir. Temps suggérant qu'une démarche catéchuménale ne s'interrompt pas avec le dernier sacrement célébré. Elle se prolonge tout naturellement. Pour évoquer cette réalité, on parlera éventuellement de « catéchèse post sacramentelle ». Pour sa part, la tradition a retenu le beau terme de mystagogie. Mais encore faut-il en prendre toute la mesure. La durée, l'année liturgique, la célébration, la communauté, la mystagogie sont autant de préoccupations qui se retrouvent au coeur d'une démarche catéchuménale. En négliger l'une ou l'autre n'est pas sans conséquence. Peut-on vraiment parler de catéchuménat sans un véritable étalement de la démarche dans le temps? Sans une véritable ritualisation des étapes? Sans la présence d'une authentique communauté? Sans mystagogie?

## Là où le bât blesse

La démarche catéchuménale est un révélateur précieux. Si elle permet de découvrir des richesses insoupçonnées tant chez les demandeurs que chez les accompagnateurs, elle peut mettre en évidence certaines limites de nos pratiques pastorales. À titre d'exemple, regardons de plus près la question de la mystagogie. Un mot savant qu'on a même eu de la peine à définir correctement lors du récent colloque. La mystagogie n'est pourtant qu'un accompagnement pour « initiés », c'est-à-dire pour ceux et celles qui viennent d'être initiés aux mystères par la célébration d'un « sacrement d'initiation ». C'est bien ce que nous apprend son étymologie. « Initiés » se dit tout simplement *mustès* en grec. Associé au verbe *gogein* (accompagner) il nous a donné le mot « mystagogie » tout comme le mot *paidos* (enfants) nous a donné le mot « pédagogie ». Il s'agit donc d'une démarche d'appropriation qui – en principe – prolonge toute initiation sacramentelle. Là est tout le défi. Accompagner les initiés, les jeunes pousses – les « néophytes » – c'est ce dont se préoccupaient les Ambroise de Milan ou les Cyrille de Jérusalem. Mais, y a-t-il une place réelle pour la mystagogie dans nos démarches? Nos célébrations ont-elles cet après si caractéristique des démarches catéchuménales originelles? L'univers catéchuménal suggère aussi un autre questionnement. Il concerne la communauté, la nécessité d'une véritable communauté d'accueil et de cheminement. La situation de chrétienté qu'a connue le Québec l'a dédouané de l'obligation d'en soigner la réalité. Nous nous retrouvons héritiers d'un modèle communautaire – paroissial faudrait-il dire plus correctement – dont le souci premier a été de fournir un encadrement plutôt qu'un accompagnement. Ne sommes-nous pas les victimes d'une pernicieuse confusion entre paroisse et communauté?

« Il nous a chargés d'annoncer... et de témoigner... » (Ac 10, 42)



## En France

De 2006 à 2009, j'ai été curé en France, dans le diocèse de Lyon. J'ai alors eu la chance d'accompagner mes premiers « vrais » catéchumènes. Il s'agissait de lycéens qui avaient découvert la foi suite à des activités vécues en aumônerie scolaire. Ils demandaient le baptême. Leur cheminement avait été lent et progressif. Rien n'a été précipité, particulièrement quant à l'entrée en « catéchèse » proprement dite. Mes interventions se sont principalement situées au niveau de l'accueil dans la communauté paroissiale par la célébration rituelle des grandes étapes de l'initiation. L'équipe locale portait clairement le souci d'intégrer ces jeunes, de leur trouver une place au sein de la communauté, de prévoir pour eux des engagements très concrets. J'ai eu la chance de participer à ce que j'appelais des activités de relecture de ce qui avait été vécu. J'ai ainsi compris de l'intérieur ce que pouvait être la mystagogie et son importance dans un processus d'initiation. Il en fut de même avec les demandeurs de confirmation, bien rares cependant. N'étant pas offert à la fin du primaire comme ici, le sacrement est exclusivement réservé aux jeunes adultes. Le diocèse de Lyon n'exigeant pas la confirmation pour le parrainage ou la célébration d'un mariage religieux, les demandes sont alors explicitement centrées sur le sacrement, sur la démarche de foi et l'implication communautaire qu'elles supposent. Par ailleurs, les démarches préparant à la confirmation et au baptême sont nettement distinguées. Dans ce dernier cas seulement, en toute rigueur de terme, on parle de démarche catéchuménale même si le parcours suggéré pour la confirmation en est un calque. Ce que j'ai vécu en France m'a amené à m'interroger sur les pratiques québécoises presque exclusivement liées à la confirmation. Le modèle catéchuménal inspire les approches et cela ne peut être que créateur et stimulant. Les témoignages entendus

lors du colloque sont en ce sens on ne peut plus convaincants. Mais le modèle est exigeant, très exigeant même. La tentation est grande alors d'en détourner le sens avec peut être le risque - et c'est dommage - de le vider de ses plus belles richesses et de son apport original.



« Il nous a chargés d'annoncer... et de témoigner... » (Ac 10, 42)

# Une démarche catéchuménale vers les sacrements pour les non-catéchumènes<sup>1</sup>



## Réflexion d'une participante suite à un atelier de travail sur des questions pratiques

*Micheline Mayrand,  
Responsable de la formation à la vie chrétienne  
Diocèse de Sainte-Anne de la Pocatière*

Le thème de cet atelier concerne les baptisés dans l'Église catholique qui n'ont pas été initiés à la foi chrétienne après leur baptême. Ils n'ont pas été catéchisés pour l'eucharistie et la confirmation. Ils ont très peu de connaissances et d'expérience de l'Évangile, des sacrements, de l'Église et des éléments essentiels de la pratique chrétienne.

Selon le *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*, ils ont besoin d'une démarche qui comprend les cinq (5) éléments essentiels de toute démarche catéchuménale, soit<sup>2</sup> :

1. une durée prolongée;
2. un accompagnement et un soutien (parrainage, discernement);
3. une catéchèse centrée sur la Parole, le dialogue et adaptée à leur situation;
4. une relation significative avec la communauté des fidèles;
5. une participation à certains rites liturgiques.

L'urgence souvent reliée à la demande n'est pas facile à gérer. Quand on dit «c'est rien que pour être parrain», on ne peut minimiser la motivation de la requête. Est-ce que ces personnes souhaitent une démarche d'initiation à la vie chrétienne?



1 Thème d'un des neuf (9) ateliers de travail sur des questions pratiques, proposé dans le cadre du 3<sup>e</sup> temps du colloque sur le catéchuménat et l'initiation chrétienne des adultes (jeudi le 13 octobre 2011). Cet atelier était animé par Maurice Brousseau, responsable diocésain du catéchuménat dans le diocèse de Joliette.

2 *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*, nos 103, 305 et 308.



La catéchèse doit comprendre un temps d'accueil, une certaine connaissance de l'Évangile, la tradition de l'Église (Notre Père, le Credo, le sacrement du pardon, le mystère pascal).

### Trois dispositions à vérifier :

- Le désir de mieux connaître Jésus, l'Évangile;
- Le désir de changer (la conversion);
- Le désir d'être en contact avec l'Église, une communauté vivante.

Les principales interrogations ont porté sur le rôle de la communauté chrétienne dans le processus de cheminement des candidats, les ressources disponibles, les situations particulières des personnes en cheminement, les motivations souvent reliées au parrainage ou au mariage chrétien.

- Dans quelle mesure cette démarche est elle-réalisable chez nous ?
- Que proposer aux candidats(tes) pour que leur démarche soit signifiante et faite dans la vérité, autant pour eux que pour la personne qui accompagne ?
- Accompagner un adulte qui chemine vers la confirmation, qu'est-ce que ça peut rapporter de positif (de fruits spirituels) pour la communauté et dans l'expérience de foi de la personne qui accompagne ?

On aura à redéfinir le sens de la communauté et habiliter celle-ci à accueillir de nouveaux membres. Cela implique une revitalisation de la foi, plus de participation aux projets concrets, l'apprentissage de la responsabilité de témoin de la foi. La créativité est de mise pour être attentif aux différents charismes dans l'Église.

Pour la personne qui accompagne, cela demande un apprentissage de l'écoute, une ouverture au travail de l'Esprit Saint dans chaque personne, un partage de ses valeurs chrétiennes, une pratique du partage de la Parole, de la prière, une pratique de l'engagement chrétien, beaucoup de souplesse et d'espérance.

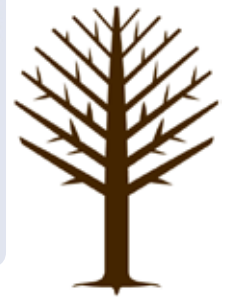
Comme il s'agit d'une expérience récente, les pasteurs n'ont pas toujours l'ouverture et la souplesse pour s'adapter à ces nouvelles situations. Ils devront être convaincus de l'importance de leur implication dans le processus d'accueil, tout en déléguant l'accompagnement à des chrétiens et chrétiennes du milieu. Cependant, il importe de faire attention au rigorisme dans nos exigences; de plus, la tentation de certains chrétiens qui s'offrent d'accompagner pour s'assurer d'une démarche « faite dans les règles et respectant les exigences » est présente dans certains milieux... Faisons attention au légalisme pour définir qui peut porter le nom de catéchumène. Une bonne formation à l'accompagnement en groupe est nécessaire pour éviter des écueils.

Ce chantier consiste moins en une recette à suivre, qu'à un travail de création, sous la mouvance de l'Esprit. On devra cultiver la volonté commune d'avancer vers une certaine unité entre les paroisses et le diocèse. Croyons à l'audace de l'Esprit pour voir dans ce projet d'Église une manière de former la communauté. C'est une Pentecôte à célébrer pour nos communautés!

« Il nous a chargés d'annoncer... et de témoigner... » (Ac 10, 42)

# Témoignage<sup>1</sup>

Quel est le motif  
qui vous amène?  
(Ac 10, 21)



*Robert Richard  
Service diocésain du catéchuménat  
Diocèse de Nicolet*

Du 12 au 14 octobre derniers, quelque 380 personnes de tous les diocèses du Québec et du Canada francophone, dont 18 évêques, se sont réunis pour un premier colloque québécois sur le catéchuménat et l'initiation chrétienne des adultes. Notre diocèse comptait 19 représentants, incluant notre évêque, Mgr André Gazaille, et le chancelier, Mgr Simon Héroux. Au cours de ce colloque, les participants ont pu s'approprier un portrait de la situation actuelle du catéchuménat et de l'initiation chrétienne des adultes au Québec et faire le point sur leurs pratiques. Des personnes ressources, en conférence et en atelier, ont aidé les participants à trouver des points d'ancrage pour une vision partagée autour du «génie catéchuménal», c'est-à-dire autour de l'intelligence et du savoir-faire qui s'y rattachent. Mais par-dessus tout, ce colloque aura été l'occasion de vivre un événement d'Église auquel on n'aurait pas pensé il y a seulement quelques décennies. Des participants ont dit: «On a brisé l'isolement. On repart avec des questions nouvelles. L'Église, elle est plus vivante que jamais. On a fait un pas vers une vision commune.» Et comme le disait Mgr Pierre-André Fournier, président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, dans l'homélie de la messe de clôture: «L'Esprit nous précède et il nous succède». Alors continuons de faire confiance à l'Esprit.



« Il nous a chargés d'annoncer... et de témoigner ... » (Ac 10, 42)

<sup>1</sup> [En ligne]. Site du diocèse de Nicolet: <http://www.diocesenicolet.qc.ca/communications/information031.php>

# Pour poursuivre la réflexion : Quelques questions exprimées au colloque

Louise Morin-Thibault  
Diocèse de Valleyfield



Voici une liste de questions qui ont été posées lors des plénières au colloque ou dans les échanges en ateliers. Elles méritent une attention spéciale. En fait, elles interpellent à aller plus loin qu'une simple réponse. Nous les avons regroupées selon les thèmes les plus mentionnés.

## **Le Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (RICA)**

À partir du RICA, peut-on développer un rituel spécifique à une démarche de confirmation des adultes? Comment la pratique du RICA peut-elle convertir une communauté chrétienne? Peut-on revisiter le sens du parrainage à partir du rituel?



## **La communauté chrétienne**

Comment rendre les liturgies d'une communauté chrétienne invitantes? Qu'est-ce qu'une «vraie» communauté chrétienne en 2012? Qu'est-ce que cela apporte à l'expérience de foi d'une communauté quand elle reçoit une demande de «devenir chrétien» suite au désir de quelqu'un? Qu'est-ce que cela apporte à une communauté chrétienne de «connaître» ses candidats à l'un ou l'autre des sacrements d'initiation chrétienne? Comment le parcours catéchuménal peut-il devenir une activité de la communauté? Sera-t-il possible de changer la séquence actuelle de la réception des sacrements (baptême - eucharistie - confirmation) en la suivante: baptême - confirmation - eucharistie?

## **L'accompagnement**

Quelles sont les exigences de base (minimales) pour être accompagnateur au catéchuménat? Que veut dire accompagner au catéchuménat (candidat - catéchumène - non-catéchumène qui demande un sacrement - néophyte)? Qu'est-ce que l'accompagnement implique? Quelle doit être la vie spirituelle d'un accompagnateur? Et quelle spiritualité proposer à un catéchumène?

## **Le discernement**

Comment définissons-nous ce mot? En quoi cela consiste-t-il? Comment comprendre la logique du discernement durant la démarche catéchuménale?

« Il nous a chargés d'annoncer... et de témoigner... » (Ac 10, 42)



## La mystagogie

Définir la mystagogie. Préciser comment procéder à une activité mystagogique. Comment assurer la continuité de la démarche catéchuménale (mystagogie) avec les ressources actuelles, sachant qu'elles sont et deviennent de plus en plus insuffisantes?

## Le catéchuménat

Le catéchuménat ne devient-il pas présentement un piège parce qu'il est réduit à recevoir des gens qui ne veulent qu'un diplôme étiqueté « confirmation »? Comment éviter qu'il devienne une chaîne de montage du « devenir chrétien »? Comment aider les personnes qui travaillent au catéchuménat dans les régions éloignées? Comment le catéchuménat peut-il devenir un vrai projet ecclésial pour l'ensemble de la province? Comment aborder et actualiser les grandes orientations catéchuménales: « chercher ensemble »; « diminuer pour que l'autre grandisse »; « marcher avec »; « le temps est très important dans l'expérience de Dieu qui est à relire »; etc. Comment réduire l'écart entre ce que l'Église offre et ce que les gens demandent? Serait-il possible de se donner une vision commune de la morale catholique aujourd'hui? Comment? Laquelle par rapport au vécu des adultes en 2012? Des questions existentielles: que veut dire « aimer » aujourd'hui? Croire et espérer? Comment composer avec le mal et la souffrance? Comment en arriver à offrir différentes voies de cheminement davantage ajustées aux candidats? Comment la démarche catéchuménale peut-elle être inspiratrice pour tous les autres champs pastoraux? Comment lier la démarche catéchuménale avec tout le volet de la justice sociale de l'Église? Y a-t-il des liens à établir entre le droit canonique et le RICA? Connaissons-nous pratiquement ce qui est dit du catéchuménat dans *Lumen Gentium* et *Gaudium et Spes* dans Vatican II? Pourrait-on faire le tour de la question concernant l'expression selon laquelle la Parole de Dieu doit être centrale ou au cœur du cheminement catéchuménal? Comment travailler toute la question du désir de devenir disciple du Christ?



Nous publions ici les questions qui semblent demander une certaine recherche, une réflexion soutenue et un approfondissement. Si vous avez le goût de relever le défi de répondre à l'une ou l'autre de ces questions, ou si vous connaissez quelqu'un susceptible d'y répondre, veuillez nous contacter à l'adresse courriel suivante: [louge45@hotmail.com](mailto:louge45@hotmail.com)

« Il nous a chargés d'annoncer... et de témoigner... » (Ac 10, 42)

# Première annonce et catéchèse<sup>1</sup>

Résumé d'un atelier donné dans le cadre  
des Journées annuelles de réflexion (mars 2011)

*Sophie Tremblay*  
*Institut de pastorale de Dominicains*



D'entrée de jeu, le professeur Henri Derroite de l'Université Catholique de Louvain a affirmé qu'on ne pouvait cloisonner première annonce et catéchèse. On parle maintenant en Europe d'une « conversion missionnaire de la catéchèse ». Quel que soit leur âge, les destinataires de la catéchèse en sont souvent aux premiers pas dans la foi, même s'ils ont déjà été partiellement initiés auparavant.

Nous sommes interpellés à partir des questions de l'autre, à nous décentrer pour aller vers lui, vers elle. Pour ce faire, la première annonce a besoin d'être précédée par une « première écoute » motivée par un intérêt sincère et un désir de se mettre au service des autres. Mais attention à ne pas considérer ceux-ci comme des proies à saisir : c'est un piège mortel pour la première annonce. Les agents et agentes de la première annonce et de la catéchèse se doivent d'être des témoins authentiques, dignes du message proposé dans leurs attitudes et dans leurs paroles, rien de moins. Les énoncés de foi chrétienne qu'ils en viendront à proposer ont avantage à s'exprimer de manière profondément personnelle : « ce qui me fait vivre dans ma relation au Christ » et non pas « ce que dit l'Église ». L'authenticité et la cohérence sont ainsi des conditions indispensables de crédibilité.

Celle-ci se trouve encore renforcée quand la première annonce est directement associée à une pratique concrète de la charité : les actions parlent bien avant que la parole n'entre en jeu. Plusieurs personnes ont découvert le Christ à travers des hommes ou des femmes engagées avec persévérance et générosité dans des lieux de grande souffrance, de pauvreté et

de violence, là où plus personne d'autre ne veut aller. C'est là une voie propice au témoignage et à la première annonce.

Pour d'autres, la porte d'entrée vers la première annonce est liée à un itinéraire spirituel personnel. Dans leur quête de sens, des individus font librement appel à une personne croyante, un accompagnateur, un groupe de partage. Ils se posent des questions fondamentales qui les amènent au seuil de la foi.

D'autres encore semblent préoccupés d'abord d'entrer dans des fonctionnements d'Église déjà institués et auxquels ils accordent une certaine importance. Mais la volonté de se préparer à la première communion ou à la confirmation ouvre une brèche propice à la première annonce. Le dialogue pastoral constitue sans doute le meilleur moyen de faire du chemin ensemble à partir d'une demande explicite qui peut se révéler porteuse d'autre chose.

Enfin, il existe également des personnes (sans doute moins nombreuses chez nous qu'en Europe) attirées par la culture de l'esprit et la richesse du patrimoine chrétien. Par le biais des arts, de la musique sacrée, de l'histoire, ces personnes s'interrogent sur la foi chrétienne. Ceci constitue également un contexte propice à la première annonce.

On voit bien que les occasions de première annonce échappent en partie à la planification. Ceci nous interpelle à entrer dans une logique de démaîtrise, dans la foi que l'Esprit Saint nous précède dans la vie et dans le cœur des gens que nous rencontrons.

<sup>1</sup> Cet atelier était sous la responsabilité d'Henri Derroite et animé par Sophie Tremblay.

« Il nous a chargés d'annoncer... et de témoigner... » (Ac 10, 42)

# Rites liturgiques

## de la distribution éventuelle des Agnus dei et célébration du premier anniversaire du baptême<sup>1</sup>

Gilles Drouin, ptre  
Service diocésain du catéchuménat  
Diocèse de Québec



Les rites dont il est ici question ont lieu à une célébration du dimanche de l'Octave ou du deuxième dimanche de Pâques. On les accomplit juste après l'homélie.

### I. Distribution des Agnus Dei

(Rite qui suit la déposition du vêtement blanc : Selon la pratique de l'Église antique, et si on le juge opportun, on pourrait ensuite procéder à la distribution aux néophytes du symbole pascal, l'image de l'Agneau de Dieu. Cette image peut figurer sur une plaque de cire ou de bois ou tout simplement sur un carton plastifié. Le Service diocésain du catéchuménat est en mesure d'indiquer des modèles. Voir, en annexe, un modèle que l'on peut reproduire en couleur.)

Le président introduit cette distribution en disant, par exemple :

Le baptême vous a configurés au Christ.  
Il vous a donné de faire un avec lui.  
Recevez ce symbole de l'Agneau divin :  
qu'il vous rappelle que votre vie,  
comme celle de Jésus,  
est appelée à prendre concrètement la forme d'un don.  
Vous êtes désormais des chrétiens majeurs.  
Ayez cette foi vive et courageuse  
qui fait suivre Jésus, l'Agneau de Dieu,  
sur le chemin de la générosité.

Note concernant la procession des offrandes

Il y a évidemment lieu que les néophytes prennent part à cette procession.

<sup>1</sup> Extrait du document « Rites de la déposition du vêtement blanc (et de la distribution éventuelle des « Agnus dei ») et de la célébration du premier anniversaire du baptême »; le dernier numéro du *Contact catéchuménat* (automne 2011) a déjà publié le premier de ces rites, soit le rite de la déposition du vêtement blanc. Pour tous ces rites, voici les références bibliographiques :

AMBROISE DE MILAN, texte établi, traduit et annoté par Dom Bernard Botte, *Des sacrements et des mystères*, Paris, Éditions du Cerf, Coll. « Sources chrétiennes » no 25 bis, 1961, Introd. : p. 29; Des sacrements V, 14; Des mystères 34-37.

CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DE France, Portail de la liturgie catholique, (consulté le 4 février 2011), [[http://www.liturgiecatholique.fr/quasimodo.html?var\\_recherche=quasimodo](http://www.liturgiecatholique.fr/quasimodo.html?var_recherche=quasimodo)]

CYRILLE DE JÉRUSALEM, *Les catéchèses*, Paris, Éditions Migne, Coll. « Les pères dans la foi », nos 53-54, 1993, Introduction par A.-G. Hamman : p. 18-19 et vingt-deuxième catéchèse no 8.

GELINEAU, Joseph (dir.), *Dans vos assemblées*, Paris, Vol. 1 de Manuel de pastorale liturgique, Éditions Desclée, 1989, Chapitre 8 : Pierre Jounel, « Célébrer dans le temps », p. 109.

MARTIMORT, Aimé Georges, Coll. « L'Église en prière », Tome 1 : *Principes de la liturgie*, Paris, Éditions Desclée, 1983, pp. 195-196.

TABLE DES MATIÈRES DU TEMPORAL DU MISSEL : samedi in albis; dimanche in albis (Dom Guéranger, *L'Année liturgique*; Bx Cardinal Schuster, *Liber Sacramentum*; Dom Pius Parsch, *Le Guide de l'année liturgique* (consulté le 4 février 2011), [[www.introibo.fr/Table-des-matieres-du-Temporal-du](http://www.introibo.fr/Table-des-matieres-du-Temporal-du)])



## 2. Prière sur les baptisés de l'année précédente

### Introduction

(faite par le président de l'assemblée ou une personne commentatrice)

Il est (aussi) indiqué qu'en ce dimanche on accueille,  
d'une façon particulière, ceux et celles, adolescents et adultes,  
qui ont été baptisés à la Vigile pascale de l'année précédente.

(Le président invite ces personnes à monter dans le chœur avec leurs parrains et marraines.)

Nous sommes heureux que soient avec nous

---

(noms des baptisés de l'année précédente)

qui ont été baptisés à la Vigile pascale de l'année dernière.  
Nous voulons aujourd'hui souligner le premier anniversaire de leur baptême,  
faire mémoire, avec eux,  
des grands bienfaits dont Dieu les a favorisés,  
et, par la prière, les aider à puiser des forces nouvelles.

### Prière

Dieu notre Père, par le baptême, tu as comblé

---

(noms des baptisés de l'année précédente)

de grands biens.  
Tu les comptes au nombre de tes enfants et des fils et filles de ton Église :  
nous te louons.  
Donne-leur de persévérer dans la foi, d'approfondir les éléments de cette foi que  
l'Église a pris tant de soin à leur transmettre.  
Donne-leur la solidité et la résistance.  
Donne-leur de chercher, jour après jour, à modeler leur vie sur celle de Jésus,  
et de lui rendre ainsi témoignage  
dans leurs familles, leurs milieux, partout où se produit leur vie.  
Nous te rendons grâce et nous te prions  
par lui, avec lui et en lui, Jésus, le Christ, notre Seigneur.  
Amen.

**Souhait:** Le président peut évidemment poursuivre par un souhait en disant par exemple:  
Bonne continuation!

### Note concernant la procession des offrandes

Il y a évidemment lieu que ceux et celles qui étaient du nombre des néophytes de l'année  
précédente prennent part à cette procession.



Source : [www.dhomaspringle.com](http://www.dhomaspringle.com)

### Pour une baptisée néophyte

Le baptême t'a configurée au Christ.

Il t'a donné de faire un avec lui.

Reçois ce symbole de l'Agneau divin:  
qu'il te rappelle que ta vie,  
comme celle de Jésus,  
est appelée à prendre concrètement  
la forme d'un don.

Tu es désormais une chrétienne majeure.

Aie cette foi vive et courageuse  
qui fait suivre Jésus, l'Agneau de Dieu,  
sur le chemin de la générosité.

### Pour un baptisé néophyte

Le baptême t'a configuré au Christ.

Il t'a donné de faire un avec lui.

Reçois ce symbole de l'Agneau divin:  
qu'il te rappelle que ta vie,  
comme celle de Jésus,  
est appelée à prendre concrètement  
la forme d'un don.

Tu es désormais un chrétien majeur.

Aie cette foi vive et courageuse  
qui fait suivre Jésus, l'Agneau de Dieu,  
sur le chemin de la générosité.



## Lectures suggérées

**BLAZY, Béatrice, et al., *Quand Dieu s'en mêle. Paroles de catéchumènes*, Paris, Les Éditions de l'Atelier, 2012, 180 p.**

Ce livre veut susciter un dialogue entre les personnes baptisées à la naissance et celles qui cherchent Dieu ou qui sont en chemin d'initiation chrétienne. Il donne d'abord la parole à sept adultes récemment entrés dans la foi chrétienne, qui racontent leur itinéraire de recherche, de découverte et d'initiation. Chacun de ces récits est ensuite relu par les auteurs, pour en faire ressortir les lignes de force et en dégager des interpellations pour les « chrétiens du berceau ». Un dernier chapitre propose un regard sur l'ensemble, à partir de trois questions : « Qu'est-ce qu'une conversion ? Qu'est-ce qui aujourd'hui aide ou, au contraire, fait obstacle sur le chemin du baptême ? Et enfin, en quoi les communautés chrétiennes sont-elles bousculées par ces nouveaux venus ? (p. 137) ».

Les lecteurs seront non seulement captivés par la richesse et le naturel des récits, ils seront également invités à s'impliquer à partir de leur propre expérience de recherche et de foi, seuls ou avec d'autres. En effet, la lecture de l'ouvrage invite à emprunter un itinéraire andragogique, où le lecteur est mis à contribution par la proposition de pistes de réflexion, de questions ouvertes, de textes bibliques à lire ou à méditer, en écho aux récits des néophytes. En outre, une démarche de lecture de ces récits en groupe, ainsi que des « Questions pour un temps de formation ou de réflexion », fournies en annexe, permettent à des intervenants pastoraux, tout autant qu'à des personnes intéressées à engager le dialogue avec d'autres, de se laisser transformer par ces « paroles de catéchumènes ».

**VAN DEN BOSSCHE, Stijn., « Interaction entre catéchèse et liturgie dans le catéchuménat », (Colloque organisé par Eurocat et tenu à Gand, du 5 au 9 mai 2011. Chronique dans *Lumen Vitae* 2011/3, p.353-360.**

La catéchèse a beaucoup à apprendre du rite du catéchuménat et devient d'ailleurs de plus en plus catéchèse de première annonce et d'initiation. À lire...



« Il nous a chargés d'annoncer... et de témoigner... » (Ac 10, 42)

Page **15**

# Événement à surveiller



## 7<sup>e</sup> Journées annuelles de réflexion en formation à la vie chrétienne

Du 10 au 16 mars 2012, vous êtes invités à participer aux journées annuelles de réflexion en formation à la vie chrétienne qui se dérouleront dans différentes régions du Québec.

### De naissance en naissance, catéchèse et liturgie s'embrassent

« Et jour après jour (...) nous avons découvert ce vers quoi Jésus nous invite. C'est à naître. Notre identité d'homme [et de femme] va de naissance en naissance, et de naissance en naissance, nous allons bien finir nous-mêmes, à mettre au monde cet enfant de Dieu que nous sommes. »

Extrait du testament de Christian de Chergé, moine de Tibhirine.



« Il nous a chargés d'annoncer... et de témoigner... » (Ac 10, 42)

Page 16

### Objectifs :

À la lumière du mystère pascal :

1. Entrer en contact avec son expérience de la liturgie et de la catéchèse comme baptisé-e et comme intervenant-e.
2. Apprivoiser et articuler « catéchèse » et « liturgie » dans son expérience de foi et dans la vie de l'Église (annonce, célébration, service et vie en communion).
3. Réinterpréter son expérience personnelle et ecclésiale à partir des découvertes de la journée.

### Lieux, dates et personnes ressources :

- Rimouski :** Samedi 10 mars, 9h00 - 16h00;  
personne ressource : Suzanne Desrochers
- Chicoutimi :** Mardi 13 mars, 9h30 à 16h00;  
personne ressource : Suzanne Desrochers
- Sherbrooke :** Mardi 13 mars, 9h00 à 15h30;  
personne ressource : André Raymond
- Nicolet :** Mercredi 14 mars, 9h15 à 15h30;  
personne ressource : Daniel Laliberté
- Québec :** Jeudi 15 mars, 9h15 à 16h00 ;  
pers. ress.: Daniel Laliberté et Jacques Houle
- Montréal :** Jeudi 15 mars, 9h00 à 16h00 et  
vendredi 16 mars, 9h00 à 12h00;  
personne-ressource : Marie-Josée Poiré

### Pour informations et inscription :

S'adresser à la personne responsable de la formation à la vie chrétienne de son diocèse ou visiter le Babillard du site du Service d'aide aux catéchètes ([www.catechetes.qc.ca](http://www.catechetes.qc.ca))

#### Contact Catéchuménat

est une réalisation des responsables du catéchuménat des diocèses du Québec en collaboration avec l'Office de catéchèse du Québec.

Comité éditorial: Louise Morin-Thibault, Pierre Alarie, Suzanne Desrochers

Mise en page, photos et dessins: Josée Richard

Faire parvenir vos articles et vos commentaires à: [louge45@hotmail.com](mailto:louge45@hotmail.com)